

RHYTHM



Photo 1 : Didier à son instrument

Didier Dagostino un batteur de rock dans une quête initiatique

Il commence à jouer de la batterie à 14 ans avec l'intensité et la volonté qui forge les musiciens. Son meilleur ami est un fervent pratiquant d'arts martiaux et passionné d'ésotérisme. Didier commence alors à graviter autour du yoga, et s'investit de plus en plus dans une recherche initiatique qui le mène à une expérimentation systématique : croire ne lui suffit pas ; il a besoin d'aller jusqu'au bout des choses. Il entreprend progressivement une recherche sur la relation corps-esprit par le biais du Yoga. Il rencontre et suit les enseignements de

François Brousse («Yoga Solaire») et Vishnu Devananda ; il fait un passage à l'école Eva Ruch Paul. Puis son chemin lui fait croiser Catherine et Kunlin ZHANG, ses premiers professeurs de Qi Gong, avec qui il découvre par les exercices de «la balle» (ou le «ballon» pour certains) des sensations qu'il applique directement à la batterie, pour obtenir des coups «circulaires», moins agressifs. Il se frotte à des arts martiaux : le Wing Chun, un style de Kung Fu Wushu, et le Karaté Do, ou le Xing Yi Quan pour les styles internes.

and Qi

Par
Nadia
HAMAM
Chanteuse



Photo 2 : Dr JIAN, Maître HE et Didier

«à la batterie, il faut être en équilibre comme un funambule»

Didier continue d'expérimenter le Qi Gong avec M. ZHOU, puis avec le Docteur JIAN, à l'Institut du Quimetao (photo 2). La pratique l'entraîne progressivement vers une transformation de la qualité de son jeu musical.

Ce qui attire l'attention quand on regarde Didier Dagostino jouer de la batterie, c'est la qualité de son placement et de sa posture (contrairement à beaucoup de musiciens qui adaptent sans s'en soucier leur corps à leur instrument au point de le déformer en l'ancrant dans des postures désaxées). Il insiste

beaucoup sur le développement de l'équilibre des axes que lui a offert sa pratique du Qi Gong. Cette qualité recherchée l'a guidé pour créer sa propre batterie, totalement symétrique, contrairement aux instruments couramment utilisés par les batteurs. Didier a également intégré dans son jeu le travail du cercle en Qi Gong : il ne fait pas de mouvement direct, raide ; il assimile la spirale dans chacun de ses coups. Ainsi, il ramène l'énergie circulairement, et limite les projections agressives sur le public. La disponibilité de corps que libère sa pratique de Qi Gong lui offre une réceptivité directe du rythme, et inversement. Pour illustrer cette communion, Didier aime à citer le maître de chant grégorien Dom CAJARD (Disque de Solesme) «Le rythme est mouvement»

Photo 3,4 et 5 : Simon et Didier travaillant la frappe par des exercices de Qi Gong





Photos 6, 7 et 8 : deux jeunes batteurs en pleine pratique



De la pratique à la transmission : une technique d'enseignement est née.

Didier présente les principes du Qi Gong à ses élèves. Concrètement, il leur fait effectuer des exercices physiques avant la pratique de l'instrument : assouplissement des articulations (poignets, coudes, épaules, chevilles, genoux) pour éviter les tendinites si classiques chez les batteurs, étirements de la nuque ; posture de l'arbre pour sentir la connexion à l'énergie du sol, détente du dos, etc. La fluidité de l'attitude dans le

travail est également importante dans son enseignement : il leur enseigne la persévérance, le calme, la « négociation avec soi-même », c'est-à-dire ne pas forcer, comme dans le jeu de la batterie :

« ça bouge, ça roule, ça négocie », exprime-t-il les yeux brillants de plaisir.

Il leur fait visualiser, chanter, danser le rythme. La sensation est reine. Enfin, il essaye de les rapprocher de leur propre vibration, de leur propre jeu. Ses élèves sont calmes et acquièrent une attention nette, claire.

la musique de demain selon Didier

Didier nourrit une qualité d'être. Il aime et cultive un contact permanent avec la nature. Il s'offre régulièrement des retraites dans des monastères pour se ressourcer.

Aussi, il est important que les vibrations musicales émises soit harmonisantes, moins agressives et névrosées. D'ailleurs, le studio de musique où il répète est particulièrement agréable et accueillant. On ne fume pas dans les salles de travail ; Lashmi et Richard, les deux frères qui dirigent le studio, sont des êtres de cœur et de sagesse. Richard débute d'ailleurs une pratique de Tai Ji Quan. L'équipe de Génération Tao a senti spontanément une communion et un partage dans le respect de chacun. Didier se prépare à commencer un nouveau cycle dans sa pratique : le docteur JIAN lui conseille



Photo 9 : Richard, Didier, son frère, Jimmy et une amie

d'intégrer les principes du Qi Gong inné et spontané, ce qui lui permettrait de jouer de la batterie avec beaucoup moins de travail, et qui sait, de canaliser les nouvelles énergies qui lui permettront de concrétiser sa vision de la musique de demain ! ■

N.H.

Il cherche à induire la transformation et la paix grâce à la musique : « le public reçoit ce qui est émis »

CONTACTS :
Vous pouvez joindre Didier Dagostino et l'équipe du studio (Lashmi et Richard) au :
01 46 82 20 62 ou
au 01 42 11 91 91



Tout le groupe en stage avec Maître HE Zhenwei